

LES 75 ANS DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE BIENFAISANCE

"O notre histoire, écrin de perles ignorées,
Je baise avec amour, tes pages vénérées."



—Rosaire Bélanger

La Justice est heureuse de saluer la Société St-Jean-Baptiste de Bienfaïssance de Biddeford, à l'occasion de ses noces de diamant.

En lui présentant ses chaleureuses félicitations, elle les fait accompagner de ses vœux sincères de longue vie, de la continuation de son oeuvre de bienfaïssance et de précieuse influence dans sa mission au milieu de nous, depuis le jour de sa fondation, le 17 juillet, 1867, quand une vingtaine d'hommes se liguerent pour former cette belle société qui honore et fait point de mire dans notre ville.

Notre population de langue française aimera à prendre connaissance des noms des fondateurs, dans lesquels plusieurs de nos lecteurs reconnaîtront un de leur glorieux ancêtre:

Président, Henri Lord.
Vice-président, Alphonse Dion.
Secrétaire, Alphonse Paré.
Sec. Correspondant, Joseph Parent.
Trésorier, Pierre Marcille.
Commissionnaire, Octave Dubois.

Directeurs: Charles Pellerin, R. Provencher, Onésime Côté, Jean Marcille.

Membres: Frank Bertrand, Pierre Loiselle, Xavier Guertin, Michel Guimond, Isaac Dubois, Martin Fitzgerald, Pierre Simard, Wilfrid Parent et Joseph Turgeon.

Dans les notes prises des vieux registres de la société on lit qu'une salle fut mise à la disposition des membres; des livres, revues et journaux de langue française, publiés au Canada, le tout était dû à la générosité du Rév. M. Ponsardin, alors desservant l'unique paroisse canadienne-française.

Le premier anniversaire de la Société St-Jean-Baptiste de Bienfaïssance fut célébré avec pompe, ce fut une vraie réjouissance publique, débutant par l'assistance à une grand'messe le matin, et le soir un majestueux banquet réunissant membres, parents et amis à la salle des "Féniens." Des orateurs distingués venus de New York adressèrent la parole et un programme de musique et de chants nationaux suivit.

Un autre rapport note une célébration analogue, alors que le président, M. Henri Lord, fut favorisé du prêt de la "Ferry House" par le propriétaire, M. Lane, pour la journée et la soirée, moyennant une légère contribution pour la lumière, mais par contre un "clam chowder" fut servi aux membres aux frais du généreux propriétaire, et à la complète satisfaction de tous. Il est aussi spécifié dans les archives qu'un bal des membres avait été annulé en signe de respect à cause de la noyade de cinq personnes de la colonie canadienne.

En ce temps il n'y avait pas encore d'église paroissiale, seulement un temple temporaire où les offices religieux étaient célébrés; mais l'histoire de la Société St-Jean-Baptiste serait incomplète si on ne rapportait pas le rôle sublime et important qu'elle joua dans la grande entreprise de l'établissement de l'église paroissiale St-Joseph.

Le nombre des membres depuis la fondation de la Société a toujours été de trois, quatre et cinq cents. Par sa bonne administration et son économie, la Société accumula des fonds, tel qu'en 1894 les membres manifestèrent leur intention de se construire une bâtisse, un foyer intime, un "home" pour les membres, aussi bien qu'un monument pour la postérité des canadiens.

Un comité fut nommé et on y voit les noms du Dr Narcisse Thivierge, de Edmond Bergeron, Eugène Bélanger, Philippe Massé, Alphonse Ménard et Joseph Bourque.

Il fut décidé d'acheter le lot où s'élève aujourd'hui, coin des rues Main et Elm, la superbe bâtisse de la Société St-Jean-Baptiste, pour la somme de \$7,350.00. La propriété de M. James Dresser devint donc les quartiers généraux de la Société, également la résidence du Docteur Laroque. La maison, construite en bois, fut achetée par le Dr Narcisse Thivierge et transportée sur la rue Kossuth, où elle est localisée au numéro 8, et le vieux domaine est la demeure de la famille Thivierge depuis 1895, l'extérieur ayant subi maintes transformations, l'intérieur conserve cependant une note de l'ère coloniale.

La construction de la nouvelle bâtisse dura une année, et la dédicace fut faite en 1896.

Fondée en 1867, la Société St-Jean-Baptiste fut admise dans l'Union le 14 octobre, 1869, et incorporée le 9 avril, 1873, sous le nom de Société St-Jean-Baptiste de Bienfaïssance de Biddeford, Me., ayant alors pour officiers: Paul U. Labonté, R. Provencher, M. D.; Daniel Côté, J. B. Paré, L. E. Paré, Narcisse Provençal, J.B. Rouillard, Michel Imbeau, Archille St-Louis, Michel Roch, Louis Séguin, Pierre Bélanger.

Les officiers actuels de la Société sont:

Président, Arthur Boissonneault; 1er vice-président, Majorique Lessard; 2ième V. P., Roland Simard; sec. arch., Henri Rény; sec. corr., René Huot; trés., Clovis Chabot; perc. Henri Bolduc; comité de visite, Ferdinand Dubé, Onésime Lemire, Joseph Viger; com. de finances, Aurore Labranche, Urbain A. Bolduc, Roland Côté; com. ord., Charles Bélanger; asst. Com. ord., Joseph G. Caron; comité de la bâtisse, Napoléon Fréchette, John B. Beauchemin, Louis P. Lamotte, Laureat Métayer, Joseph G. Caron; auditeurs, Maurice Roux et Joseph Asselin.

La Société avait déjà mis en marche le projet d'une belle célébration à l'occasion de ces noces de diamant, mais le conflit actuel a été cause que cette célébration soit remise à des jours plus heureux pour notre nation et notre ville. Toutefois, dimanche prochain les membres de la Société St-Jean-Baptiste célébreront notre fête patronale en assistant en corps à la messe de 11 heures en l'église St-Joseph, laquelle sera suivit d'un programme intime, et la journée se terminera par un banquet.

AD MULTOS ANNOS

L'Equipe Jeanne d'Arc à Sanford

Les membres de l'équipe Jeanne d'Arc, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, prenaient part à la parade qui eut lieu à Sanford, dimanche dernier, et dans laquelle nos jeunes filles firent-belle figure.

M. et Mme Albert Dumont, de Springfield, Mass., visitaient récemment en ville.

Se retire après 15 ans de service

M. William St-Marie, dévoué secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste de Bienfaïssance depuis les quinze dernières années, vient de donner sa démission. Depuis de nombreuses années, notre compatriote avait pris une part très active aux affaires de l'organisation, et il était membre du comité de la bâtisse.

Enregistrement le 30 juin

Pour les jeunes gens de 18 à 20 ans

Le 5ème enregistrement aura lieu au bureau de conscription local, rue Washington, mardi, le 30 juin.

Tous citoyens mâles des Etats-Unis et tous autres personnes mâles nés après le 1er janvier, 1922, et le ou avant le 30 juin, 1924, devront s'enregistrer d'après la proclamation du président, et l'acte sélectif de 1940 tel qu'amendé.

Les heures d'enregistrement seront de 7 a. m. à 9 p. m.

Retourne à son poste

Le sergent Alexandre G. Desrosiers, de l'armée des Etats-Unis, en service à Santa Lucia, dans les Indes Occidentales depuis quelques mois, est retourné à son poste ces jours derniers, après être venu en congé chez ses parents, M. et Mme Aimé Desrosiers, de l'avenue Simard.

Durant son séjour ici, le sergent Desrosiers célébra son anniversaire de naissance en compagnie de nombreux parents et d'amis. Il recevait de leur part à cette occasion, une bourse d'argent bien garnie.

Promotion

Le sergent Ovide E. Desmarais, fils de M. et Mme Ernest Desmarais, de cette ville, vient d'être promu au grade de sergent d'état-major.

Trois citoyens de cette ville, Clifford M. Cheney, Arthur King et John B. Coleman, ont été choisis par le maire Louis B. Lausier pour aller suivre, à Portland, un cours sur les bombes et leurs effets.

LE CAOUTCHOUC SAUVE LES VIES

Durant la récente bataille de l'île Midway, deux jeunes aviateurs de la marine, l'un d'eux de Worcester, Mass., échappèrent à la mort en se tenant à flot sur l'océan Pacifique agité pendant cinq jours et quatre nuits dans deux petits bateaux de caoutchouc.

Le caoutchouc sauve des vies américaines et aide de diverses façons à gagner la guerre. Chaque mois, l'Oncle Sam achète 1.800.000 paires de chaussures pour ses troupes. Il entreprenait une tonne de caoutchouc dans les chars d'assaut de l'armée américaine, gros et petits. Il y a presque une tonne de caoutchouc dans chaque avion qui s'envole dans l'air. Rien que pour faire les réservoirs de gazoline à l'épreuve des balles dans les forteresses volantes, il faut 1.246 livres de caoutchouc.

L'Oncle Sam a besoin de chaque once de vieux caoutchouc que vous puissiez trouver.

Portez votre vieux caoutchouc au poste d'essence le plus proche de chez vous et PORTEZ-LE MAINTENANT.



Henri I. Lord, premier président de la Société St-Jean-Baptiste, et Arthur Boissonneault, président actuel.



Edifice dans lequel avait lieu la formation et première assemblée de la Société St-Jean-Baptiste, à l'angle des rues Main et Elm. Cette bâtisse fut achetée par feu Dr Narcisse Thivierge et deménagée à sa location actuelle, No. 8 rue Kossuth, demeure des demoiselles Thivierge.

ILS SOLLICITENT TOUS NOTRE AIDE

Longue liste de suppliques royales et autres adressées à l'Oncle Sam, depuis quelques semaines.

WASHINGTON — Depuis que l'Oncle Sam a résolu d'orienter toutes ses ressources vers la guerre, les dignitaires des pays étrangers se succèdent les uns après les autres à Washington, pour solliciter l'aide des Etats-Unis.

Voici une liste partielle des principaux visiteurs actuels, passés et futurs à Washington, pour solliciter l'aide de notre pays dans la lutte mondiale:

- Le premier ministre Winston Churchill, pour la Grande-Bretagne.
- Le commissaire des affaires étrangères Molotov, pour la Russie.
- La reine Wilhelmine, arrivé au Canada et actuellement ici, pour la Hollande.
- Le roi George II, pour la Grèce.
- Le roi Pierre, actuellement ici, pour la Yougoslavie.
- Le président Manuel Prado, pour le Pérou.
- Le ministre des affaires étrangères Soong, pour la Chine.
- Le président Manuel Quezon, pour les Philippines.
- Le duc de Windsor, pour les îles Bahamas.
- Le premier ministre King, pour le Canada.
- Le ministre des affaires extérieures Evatt, pour l'Australie.
- Le ministre des affaires étrangères Perez, pour le Vénézuéla.
- Le ministre des affaires étrangères Padilla, pour le Mexique.
- Le lieutenant-gouverneur Van Mook, pour les Indes Orientales Hollandaises.

Au Fort Knox, Ky. Promotion pour le Sergent Cadorette

Des derniers conscrites appelés à servir leur pays, dix jeunes gens du comté York ont été envoyés dans les forces armées, au Fort Knox, Kentucky.

De Biddeford, on remarque le soldat Paul E. Langelier, fils de M. et Mme Stanislas Langelier, de la rue Washington. De Saco, les militaires Roy G. Mandros et Alton C. Curran.

Sanford est le plus fortement représenté par les soldats Joseph L. Lelièvre, Lewis Ham, Alfred Mauzerolle, Conrad Laveault, Arthur M. Trudeau, Edwin A. Chick.

On aurait tenté d'incendier la la O. O. House

Grâce à la vigilance de M. Georges Paradis, propriétaire du garage Water Front, sur l'avenue West Grand, à Old Orchard Beach, la fameuse plage aurait peut-être eu à enregistrer une conflagration, dimanche dernier.

Un peu après minuit, notre compatriote fut réveillé dans une fenêtre de l'hôtel, qui lui parut être une flamme, et il en avisa immédiatement C. de Armstrong, membre auxiliaire du département de police. Les deux hommes coururent à l'hôtel où ils découvrirent que les vitres de deux fenêtres, faisant face à la mer, avaient été brisées. S'introduisant dans l'immeuble, ils trouvèrent un tas de vieux journaux brûlant dans un coin sous l'escalier principal. C'est alors que M. Paradis alla avertir le département d'incendie.

Il est très heureux que M. Paradis ait découvert l'incendie au moment opportun. Toutes sortes de conjectures ont circulé parmi la population à la suite du feu, certains étant d'avis que l'incendie aurait pu être un avertissement pour des navires ennemis en mer.

Il convient de féliciter M. Paradis et M. Armstrong, sans qui le village voisin aurait été menacé d'un incendie qui aurait pu ressembler à ceux de 1907 et de 1923, à la suite desquels d'importantes sections de la plage furent brûlées.

En Visite

M. et Mme Edouard H. Drapeau, de la rue Birch, avaient cette semaine la visite de leur fille, révérende Soeur Cécile-Angès, des Soeurs de la Présentation de Marie, et qui est depuis quelques années en mission à Arctic, R. I.

Délégué au Texas

Le Dr Arthur L. Corriveau, optométriste, de la rue Jefferson, a été choisi pour représenter l'Association des Optométristes du Maine à la convention nationale qui aura lieu les 21-25 juin, à Dallas, Texas.

M. et Mme Arthur Jocas, de la rue Emery, avaient récemment pour invités James Twomey, de Montréal.